



Photo : Central Park at Dusk, Arshile Gorky @ Wikimedia Commons

Journées d'études

Exil et traduction Phénomènes parallèles et croisements

Organisées par Stéphane Cermakian (Aix-Marseille Université, IREMAM) et Annamaria Bianco (Université de Toulouse 2 - Jean Jaurès, Aix-Marseille Université, IREMAM).

27-28 mars 2023, Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH), salle Duby, 5 rue du Château de l'Horloge, Aix-en Provence.

Un lien zoom est proposé pour les personnes ne pouvant pas se déplacer. Pour obtenir le lien, merci de contacter Stéphane Cermakian et Annamaria

Bianco : stephane.cermakian@univ-amu.fr ; annamaria.bianco@univ-tlse2.fr

PROGRAMME

LUNDI 27 MARS 2023

8h45 - Accueil des participants

9h00 - Présentation inaugurale du colloque

9h30 - Conférence d'Alexis Nuselovici, professeur de littérature comparée (Aix-Marseille Université, CIELAM).

10h30 - 12h00 - 1. Pays d'origine, communauté en exil et tiers espace

Présidence de séance : Alexis Nuselovici, professeur de littérature comparée (Aix-Marseille Université, CIELAM).

- Atinati Mamatsashvili (Université d'État Ilia, ILC, Tbilissi / NIAS, Amsterdam), « Entre deux langues, entre deux patries : un difficile exil des écrivains géorgiens en France dans les années 1920-1940 ».

- Gérard Groc (Aix-Marseille Université, IREMAM), « Un exil en trois langues : Zaven Biberian, un intellectuel arménien en Turquie ».

- Giacomo Longhi (Université Sapienza, ISO, Rome), « From Tehran to Stockholm: a sarcastic representation of Iranian political refugees in a contemporary Persian novel ».

14h00 - 16h00 - 2. Traduire l'exil, traduire en exil

Présidence de séance : Richard Jacquemond - Directeur de l'IREMAM et professeur de langue et littérature arabes modernes (Aix-Marseille Université, IREMAM).

- Hélène Demirdjian Ulas (Université Paul-Valéry, RIRRA21, Montpellier), « Traduire un roman de l'exil : un paradoxal ancrage ».

- Chakib Ararou (Aix-Marseille Université, IREMAM / ENS Paris), « Un traducteur par exils : le cas d'Abdellatif Laâbi » (intervention à distance).

- Santa Vanessa Cavallari (Aix-Marseille Université, CIELAM / Université de Pise), « S'auto-transduire pour résister à l'exil. Apprivoisement des espaces exiliques dans *Ha Taŭmu* et à Tahiti ».

- Annamaria Bianco (Université Toulouse - 2 Jean Jaurès / Université Aix-Marseille, IREMAM), « Villes-refuges, *writing grants* et programmes de traduction : accueil et soutien des écrivain·e-s arabes exilé·e-s en Europe ».

16h30 - 18h00 - 3. Exil, espace théâtral et traduction

Présidence de séance : Stéphane Cermakian, maître de conférences en langue et civilisation arméniennes (Aix-Marseille Université, IREMAM).

- Najla Nakhlé-Cerruti (CNRS-IREMAM, Aix-en-Provence), « *Ubu Roi* d'Alfred Jarry par François Abou Salem : des formes théâtrales de l'exil intérieur dans *Abū Ūbū fī sūq al-laḥḥāmīn* (*Abū Ūbū au marché des bouchers*) ».

- Lusiné Abgarian, (Université d'Etat V. Brussov, LCM, Erevan) « D'un exil à l'autre : traduire l'expérience du rapatriement des Arméniens de 1946-1948 à travers le théâtre ».

- Raffaele Esposito, (Université de Naples "L'Orientale" - DAAM) « Born in translation. An author's life in exile and the multilingual history of a Jewish play ».

MARDI 28 MARS 2023

9h15 - Accueil des participants

9h30 - 11h30 - 4. Exil dans la langue, passage et multilinguisme

Présidence de Séance : Annamaria Bianco, A.T.E.R. en langue et littérature arabes (Université Toulouse 2 – Jean Jaurès / Aix-Marseille Université, IREMAM)

- Eva Raynal (Institut National Universitaire Champollion, Albi), « Ma parole plus que les mots est sans patrie ! Le langage, refuge des exilé.e.s ? ».

- Léa Polverini (Université Toulouse 2 – Jean Jaurès, Allph@ / Aix-Marseille Université, IREMAM), « L'amour n'est-il qu'un concept européen ? Revendiquer la pensée sauvage chez Driss Chraïbi ».

- Mihaela-Gențiana Stănișor (Université « Lucian Blaga » de Sibiu, CSLLS), « Le malheureux poli. Cioran et les avantages de l'exil ».

- Stéphane Cermakian (Aix-Marseille Université, IREMAM), « Traduire l'intraduisible : l'exil au bord du silence ».

11h30 - 12h00 - Clôture des journées d'étude

ARGUMENTAIRE

L'idée des journées d'études "Exil et traduction : phénomènes parallèles et croisements" découle d'une prise de conscience de l'importance de la notion d'exil au sein de la production littéraire mondiale actuelle et des liens qu'elle entretient avec une notion apparentée, la traduction, souvent stimulée et influencée par l'urgence des enjeux géopolitiques. Cette centralité devient encore plus flagrante dans certaines zones du monde affectées par des phénomènes migratoires ou diasporiques, qui opèrent une transformation radicale des textes et des conditions de création et de circulation, aussi bien au sein des champs de production nationaux que dans une perspective transnationale.

Les manifestations scientifiques et publications se sont multipliées sur le thème de l'exil et sur l'activité de traduction, mais qu'en est-il du lien qui unit ces deux notions ? Ne peut-on voir dans l'exil une forme de passage, de transfert inhérent à la démarche de la traduction ? Et celle-ci n'est-elle pas déjà le constat d'un départ définitif d'un système de pensée et de représentation, en direction d'une nouvelle appréhension d'un monde dont l'auteur conserve l'écho ancien ?

Ainsi, les expériences d'exil et de traduction ont en commun cette notion, et si la métamorphose induite par la première exclut la possibilité d'une réversibilité pure et simple, la seconde propose aussi une transformation assumée et fructueuse. Les répercussions sont donc à examiner non seulement dans l'œuvre comme expression résultant de l'exil mais, inversement, dans l'exil comme l'expérience même d'un passage qui préfigure celui d'une langue à l'autre.

Il s'agira donc d'appréhender le phénomène tel qu'il se manifeste à l'époque moderne et contemporaine, où il a pris une ampleur dramatique et s'est considérablement accru en littérature. Les analyses se feront sans limitation de genre littéraire, en englobant différentes aires linguistiques et culturelles. Cette approche transnationale et transhistorique, si elle part initialement des aires couvertes par l'IEMAM (Moyen-Orient, Afrique du Nord et Asie centrale, avec leurs réseaux diasporiques), sera aussi ouverte aux contributions portant sur d'autres corpus induisant des modalités de représentation et d'expression différentes, que ce soit au sein des aires européenne, méditerranéenne, asiatique ou américaine. L'objectif sera de travailler dans une perspective comparatiste et interculturelle qui reflète la complexité de la littérature mondiale.

Il conviendra ainsi d'examiner la traduction comme reflet du passage et transfert de l'œuvre d'exil, mais aussi l'exil comme traduction en soi (dans le passage d'une culture à l'autre) ; enfin, la traduction pourra être perçue comme hospitalité, par l'accueil du récit d'exil.